



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le IX. Dimanche après la Pentecôte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

---

POUR LE IX. DIMANCHE  
après la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**J**ESUS approchant de Jerusalem, & voyant la ville il pleura sur elle en disant : O si tu avois connu, au moins en ce jour qui t'est donné, ce qui te pouvoit apporter la paix ! mais maintenant cela est caché à tes yeux : car les jours viendront pour ton malheur, que tes ennemis t'environneront de tranchées ; qu'ils te bloqueront & te serrent de toutes parts ; qu'ils te ruineront & te détruiront toy & tes enfans qui sont dans tes murailles, & qu'ils ne te laisseront pas une pierre sur l'autre, parce que tu n'as pas connu le temps de ta visite. Et étant entré dans le Temple, il commença à en chasser ceux qui y vendoient & y achetoient, leur disant : Il est écrit, ma maison est une maison de priere, & vous en avez fait une caverne de voleurs, & il enseignoit tous les jours dans le Temple.  
Luc. 19.



## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du Dimanche.*

I. P. **J**ESUS entre en triomphe dans Jerusalem, & voyant cette ville il pleure pour les maux qui luy doivent arriver. Il ne se laisse point ébloüir à l'éclat de son triomphe, ni emporter à la joye d'une pompe si magnifique. Il nous enseigne par cet exemple ce qu'il nous a enseigné par la bouche du Sage, de ne nous pas oublier des mauvais jours dans le temps des bons, & qu'il faut toujôurs avoir devant les yeux l'image de la mort, du jugement, de la vanité du monde & de l'inconstance des creatures. Il y a des larmes de compoñtion; il y a des larmes de compassion; il y a des larmes de devotion. On pleure sur la misere de son prochain. On pleure de tendresse & d'amour pour Dieu, & de desir qu'on a de le voir. Est-ce là le sujet de vos larmes? Femmes, pourquoy pleurez-vous? O si vous songiez au Paradis; si vous contempriez les feux de l'Enfer; si vous aviez devant les yeux le mal que vous avez fait & celuy dont vous êtes menacé, vous pleureriez bien d'une autre maniere que vous ne faites.

II. P. Il n'y a rien de plus doux à un ennemi que le plaisir de la vengeance. Les Juifs



étoient les ennemis mortels de Jesus-Christ : il se propose devant les yeux les châtimens que Dieu son Pere doit tirer d'eux , pour l'avoir persécuté jusqu'à la mort , & bien loin d'en concevoir de la joye , il s'en afflige & en verse des larmes. O le cœur aimable que celui de Jesus ! qu'il est doux ! qu'il est tendre ! qu'il est charitable ! qu'il est misericordieux ! gardez-vous bien de vous réjouir du mal qui arrive à vos ennemis , gardez-vous bien de leur en desirer. Ils sont dignes de compassion ; ils se font plus de mal à eux-mêmes que vous ne leur en pouvez faire , & le mal que vous leur desirez retombera sur vous. O si vous sçaviez , &c.

Jerusalem est la figure d'une ame rebel- III. P.  
le qui résiste à Dieu , qui rejette ses graces , qui étouffe ses inspirations , qui méprise ses commandemens , qui ne se soucie point de ses promesses , & qui se moque de ses menaces , qui ne songe point à ses pechez passez pour les pleurer , à ses pechez presens pour s'en relever , à ses pechez à venir pour les éviter ; à la misericorde de Dieu qui luy tend les bras ; à la justice de Dieu qui luy prepare des châtimens ; à la vie qui s'enfuit ; à la mort qui s'approche ; au jugement où elle va comparoître. O si vous sçaviez ce qui vous



196 Pour le Lundy de la IX. Semaine  
doit arriver ! ô que vous avez fait sou-  
vent pleurer Jesus Christ ! ne le console-  
rez-vous jamais ? Quoy Jesus pleure , &  
vous ne faites que rire ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de  
la Consideration suivante.*

---

POUR LE LUNDY DE LA IX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

### CONSIDERATION

*Sur le même Evangile.*

I. P. **L**Es Romains sont les ennemis qui ont  
ruiné la ville de Jerusalem. Les Dia-  
bles sont ceux qui assiegent une ame re-  
belle. Ce n'est pas vôtre or ni vôtre ar-  
gent qu'ils cherchent , c'est à vôtre ame  
qu'ils en veulent. Ils la poursuivent pen-  
dant la vie ; ils l'assiegent à la mort ; ils  
l'entourent de toutes parts ; ils luy fer-  
ment toutes les avenues de la grace ; ils la  
prennent , ils l'enchaînent , ils pillent tous  
ses tresors , ils ne laissent aucune pierre  
sur l'autre & la desolent entierement.  
Helas on souffre tous les maux imagina-  
bles pour défendre une place assiegée : &  
on ne défend point son ame ; on l'aban-  
donne au Demon qui s'en rend le maître.



O si vous sçaviez & si vous connoissiez l'état d'une ame qui tombe en la puissance de Satan !

La cause de la ruine de la ville de Jerusalem, c'est qu'elle n'a pas connu le temps de sa visite. Il y a un temps de grace ; il y a un temps de châtiment. Il y a un temps de misericorde ; il y a un temps de justice. Il y a un temps de consolation, il y a un temps d'affliction. Quand on ne profite pas des graces de Dieu ; quand on abuse de sa misericorde, & qu'on ne fait pas un bon usage des consolations, on tombe dans des peines & des afflictions extrêmes. Le Diable visite l'ame aussi bien que Dieu : mais il y a cette difference, que la visite de Dieu produit la paix ; celle du demon produit la guerre. Il faut donc se défier des troubles du cœur & des inquietudes de l'esprit. O si vous sçaviez qui est celuy qui vous vient visiter par la Communion ! il ne vient pas pour vous perdre, mais pour vous sauver ; il vient vous donner sa paix, ne la refusez pas.

II. P.

Jesus étant entré dans le Temple, chassa ceux qui le profanoient par leurs negociations & leurs commerces. Il faut que ce soit un grand mal que la profanation des lieux Saints, puisqu'il met en colere l'agneau de Dieu, & l'oblige à chasser les

III. P.



198 *Pour le Lundy de la IX. semaine*  
animaux à coups de fouët, à renverser les  
tables, & à jeter l'or & l'argent par terre.  
Il n'y a rien qui attire la ruine des famil-  
les comme la profanation des Eglises. Vô-  
tre ame est le temple de Dieu; les Eglises  
materiales ne sont que des figures des  
spirituelles. Qu'est-ce qui se passe dans  
vôtre cœur? que de commerces honteux  
& abominables? Est-ce ainsi que vous  
faites de la maison de Dieu une caverne  
de voleurs? O si vous sçaviez les mal-  
heurs que vous attirez sur vous quand  
vous abandonnez l'exercice de l'oraison,  
ou que vous la faites avec tiedeur, pa-  
resse & negligence!

Vôtre cœur est-il la maison de Dieu ou  
du Diable? y louë-t-on Dieu ou si on l'y  
blasphême? Est ce un lieu Saint ou un lieu  
profane? Je n'y vois que des passions  
brutales, que des occupations honteuses,  
que des commerces d'avarice, que des  
sacs d'or & d'argent, O que d'idoles de  
vanité & d'impureté sur les autels de ce  
temple. Brisez ces idoles; renversez ces  
autels; chassez ces animaux; donnez cet  
argent aux pauvres, ou Dieu le donnera  
en pillage à vos ennemis. Purifiez vôtre  
ame qui est le Temple de Dieu, & ne fai-  
tes plus de sa maison une retraite de vo-  
leurs, ni d'ambitieux, ni d'impudi-  
ques. O si vous sçaviez quel mal c'est



de profaner la maison de Dieu !

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il est venu visiter son peuple pour le racheter.  
*Cant. Zach.*

J'ay étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incredule, qui marche dans une voye qui n'est pas bonne en suivant ses pensées.  
*Is. 55.*

Je chasse les demons, & je rends la santé aux malades aujourd'huy & demain, & le troisieme jour je seray consommé. *Luc. 13.*

Je visiteray leurs iniquitez avec la verge, & leurs pechez avec des châtimens. *Pf. 88.*

Jerusalem, Jerusalem, qui tues les Prophetes, & qui lapides ceux qui sont envoyez vers toy, combien de fois ay-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule ramasse ses petits sous ses ailes, & tu ne l'as pas voulu ? voici que tes maisons demeureront desertes. *Matth. 23.*

---

POUR LE MARDY DE LA IX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la mort des méchans figurée par la  
ville de Ierusalem environnée de  
ses ennemis.*

**L**A mort est un grand mal ; le peché  
en est un plus grand : mais la mort  
jointe au peché, est le plus grand de tous  
I. P.



200 Pour le Mardy de la IX. semaine  
les maux. C'est un mal universel. C'est un  
mal éternel. C'est un mal sans remede.  
La plus terrible menace que puisse faire  
Dieu à un homme, c'est de le menacer  
qu'il mourra dans son peché.

O que la mort des méchans est mauvai-  
se! Qu'ils sont saisis de frayeur lorsqu'ils  
se voyent sans y penser sur la dernière  
ligne du temps qu'ils ont si mal employé,  
prêts d'entrer dans une maison affreuse,  
d'où ils ne pourront jamais sortir. Lors-  
qu'ils commencent à voir ce qu'ils n'ont  
jamais vû; lorsqu'ils commencent à con-  
cevoir ce qu'ils n'ont jamais conçu; lors-  
qu'ils commencent à mesurer un mal qui  
n'a point de mesure; lorsqu'ils commen-  
cent à sentir un mal dont ils n'ont point  
d'experience!

Quitter un lieu de plaisir pour entrer  
dans un lieu de supplice! descendre  
d'une espee de Paradis dans un lieu de  
tourmens! passer de l'abondance dans  
une extrême indigence! tomber d'un  
trône de gloire dans un abîme de confu-  
sion! ô que ce changement est terrible!  
que cette nouveauté est surprenante! que  
ce malheur impreveu est sensible & éton-  
nant!

II. P. Ce qui fait le desir des bons, fera la  
crainte des méchans. L'homme de bien ne  
desire rien tant que de voir Dieu: le mé-



ehant ne craint rien tant que de paroître devant Dieu. Qu'il sera étonné se voyant devant un Dieu qu'il a irrité; devant un Pere qu'il a outragé; devant un ami qu'il a trahi, devant un Roy qu'il a abandonné; devant un Juge qu'il a offensé; devant un Sauveur dont il s'est moqué, qu'il a vendu, renoncé & crucifié!

Alors il verra les demons qui l'enviromneront de toutes parts comme une ville rebelle, qui l'assiègeront, & qui se rendront maîtres de son corps & de son ame. Il verra sur sa tête un Juge qui le va condamner; sous ses pieds un precipice où il va tomber; derriere soy le monde qui luy tourne le dos & qui le trahit; devant soy ses biens qu'il a tant aimez & qu'on luy va enlever; à côté de soy son bon Ange en colere, & les Diabes prêts à le devorer; dans soy même une conscience enragée, & des pechez sans nombre qu'il a commis; autour de soy une chair qu'il a aimée si passionnément, & qu'il faut abandonner!

O le doux spectacle à la mort que Jesus III. P.  
en Croix! Ce qui fera l'esperance des gens de bien, fera le desespoir des méchans. Toutes ses playes s'ouvriront à la presence de ses meurtriers. Ils entendront une voix de tonnerre qui leur dira: Voicy celuy que vous avez crucifié. Voicy



202 Pour le *Mardy* de la IX. semaine

l'homme que vous avez renoncé. Voicy les playes que j'ay reçû de vous & pour vous. Voicy le côté qui a été ouvert pour vous donner entrée dans mon cœur : & cependant vous n'y avez pas voulu entrer. Retirez-vous de moy, maudits, vous n'y entrerez jamais.

Quelle sera ma fin ? quelle sera ma mort ? telle qu'a été ma vie. Je mourray comme les gens de bien, si je vis comme les gens de bien. Je mourray comme les méchans, si je vis comme les méchans. O mon Dieu que je meure de la mort des Justes, & que ma fin soit semblable à la leur. Je veux me mortifier comme eux, pour mourir comme eux ; je veux vivre dans la grace, pour mourir dans la grace. Je veux vivre en paix pour mourir en paix.

PAROLES DE L'ÉCRITURE :

La mort des méchans est très-mauvaise.  
*Psal.* 33.

L'homme injuste sera accablé de maux en mourant. *Pf.* 139.

Pourquoy craindray je au mauvais jour ? l'iniquité de mes pieds m'environnera de toutes parts.  
*Pf.* 48.

Ils laisseront leurs richesses à des étrangers, & leurs sepulchres seront leur maison pour jamais.  
*Psal* 48.

Le riche mourut aussi, & fut enseveli dans l'Enfer, *Luc.* 16.



Si vous ne faites penitence, vous mourrez tous de la sorte. *Luc. 13.*

---

POUR LE MÊME JOUR DE LA IX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

*De la mort des Justes.*

**Q**UE la mort est douce à celui à qui la vie est amère. Lorsqu'on ne trouve point de plaisir à vivre, on en trouve beaucoup à mourir. On quitte sans peine ce qu'on possède sans affection. On deloge avec plaisir d'une maison où l'on ne se plaît pas. Le divorce est agréable à deux personnes qui ne s'entrentiment pas. Si vous n'aimez point votre corps, vous n'aurez point de peine à le quitter. Quel sujet avez-vous de l'aimer ? quel plaisir trouvez-vous sur la terre où vous êtes toujours en danger de vous damner ? Ce que vous aimez pendant la vie, fera votre supplice à la mort. Ce qui vous afflige pendant la vie, fera votre consolation à la mort.

Qui peut causer de la douleur à un esprit qui n'a plus rien qui l'attache au monde ? l'amour est fort comme la mort :



204 Pour le Mercredi de la IX. semaine  
il separe l'ame de son corps & de toutes  
les choses sensibles ; il previent ce qu'elle  
doit faire , & ne luy laisse plus rien à fai-  
re. Il ne faut point arracher une ame qui  
ne tient plus à sa chair. O que la vûë de  
ses bonnes actions luy donne de conso-  
lation à la mort ! le tresor de ses merites  
est un bien qu'on ne luy peut ôter. C'est  
un precieux heritage dont on ne la peut  
dépouïller.

III. P. Je ne vois rien de meilleur dans la vie  
qu'une belle porte pour en sortir. De tous  
les biens que peut desirer un homme , le  
plus grand est celuy de bien mourir. La  
mort n'est point redoutable à celuy qui a  
bien vécu ; c'est plutôt l'objet de ses de-  
sirs , parce que c'est la fin de ses combats ,  
la couronne de ses merites , l'entrée à la  
gloire , & le passage à une meilleure vie.  
Ne croyez pas que Dieu abandonne à la  
mort celuy qui luy a été fidele pen-  
dant la vie ; il le fortifie de sa grace ; il  
le fait dormir sur son sein ; il appaise ses  
douleurs ; il dissipe ses craintes ; il ordon-  
ne à ses Anges de le consoler , de le dé-  
fendre , de recevoir son ame & de la por-  
ter au Ciel.

O que la mort des justes est precieuse  
devant Dieu ! que ce sacrifice luy est glo-  
rieux ! que cette victime luy est agreable !  
Mon Dieu , puis-je esperer une bonne



mort après avoir mené une vie si méchante ; il est vray j'ay perdu mon innocence, mais je la puis recouvrer par la penitence. Faisons donc penitence maintenant que nous en avons le temps & le pouvoir, car bien-tôt nous ne l'aurons plus. Vivons comme les gens de bien, pour mourir comme les gens de bien. Vivons de la vie des Justes, pour mourir de la mort des Justes.

## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ecrivez : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. *Apoc. 14.*

Celuy qui craint Dieu se trouvera bien à l'extrémité de sa vie ; il sera beni au jour de son décès. *Ecccl. 1.*

La mort des Saints du Seigneur, est précieuse devant ses yeux. *Ps. 115.*

Lorsque les choses commenceront d'arriver, regardez en haut & levez la teste, parce que votre redemption est proche. *Luc. 21.*

Vous sortirez avec joye, & vous serez conduits en paix ; les montagnes & les collines chanteront de louanges les Dieu devant vous. *Is. 5.*





POUR LE JEUDY DE LA IX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur les fleaux des pecheurs.*

R. P. **N**Ostre cœur est le Temple de Dieu ; il est consacré par le Baptême, purifié par le Sacrement de Penitence, sanctifié par l'Eucharistie, & par la presence du saint Esprit qui y fait sa demeure, & qui y reçoit nos hommages, nos adorations, nos loüanges, nos presens, nos requêtes & nos sacrifices. C'est pourquoy comme nos Temples sont saints, nos cœurs le doivent être aussi : Et comme c'est un sacrilège de profaner les Eglises, n'en est-ce pas un de souïller & profaner son cœur ? O mes freres, dit saint Paul, souvenez-vous que vous êtes les Temples du saint Esprit, & ne faites rien qui offense les yeux très-purs de Dieu qui demeure dans vous.

II. P. Le Temple de Jerusalem étoit profané par les superbes, representez par les vendeurs d'oiseaux ; par les avarés qui exerçoient un trafic & un commerce impie ; par les impudiques, representez par les



bœufs & les autres animaux : ainsi le cœur des hommes est profané par des desirs ambitieux, par des cupiditez déréglées, & par des passions brutales.

Voilà ce qui allume le feu de la colere de Dieu. Voilà ce qui le remplit de zele & de fureur. Voilà ce qui luy fait prendre le foüet en main, pour châtier ceux qui deshonnorent son Temple.

Rentrez dans vous-même. Examinez votre cœur. Voyez s'il n'y a rien qui offense la majesté & la sainteté de Dieu. O que d'idoles dans ce Temple qui luy donnent de la jalousie ! ô que de fausses divinites, à qui vous sacrifiez vos desirs ! ô que de trafics honteux ! ô que d'infames commerces ! ô que d'impuretez, que de larcins, que de pensées ambitieuses, que de haines & de vengeances.

Beaucoup de fleaux sont preparez au III. P. pecheur. Si le Fils de Dieu fait un foüet, c'est des cordes qu'il trouve à terre, & si Dieu nous chastie, c'est nous qui luy mettons le foüet à la main ; ce sont nos pechez qui l'obligent de nous punir.

Il y a trois cordons à son foüet, je veux dire trois fleaux dont il punit les profanateurs de son Temple. Il les couvre d'infamie pour punir leur orgueil. Il jette par terre l'or & l'argent des changeurs. Il renverse les tables & la fortune de



208 *Pour le Jeudy de la IX. semaine*

ceux qui veulent amasser du bien avec passion. Il accable de miseres, de douleurs & d'infirmitez, les personnes voluptueuses. Les châtimens que nôtre Seigneur tire de ceux qui profanent le Temple materiel, ne sont que les figures de ceux dont il punit les profanateurs du spirituel.

Examinez vôtre conscience & visitez vôtre cœur, pour voir s'il n'a point quelque attache, & s'il n'entretient point quelque commerce criminel avec une creature. Vous vous plaignez des disgraces qui vous arrivent. Vous ne sçavez ce que devient le bien que vous avez tant de peine à amasser. Vous êtes consumé de chagrins, d'inquietudes & de maladies. En sçavez-vous la cause? c'est qu'il y a dans vôtre cœur une idole d'ambition que vous adorez. Il y en a une d'avarice à qui vous immolez tous vos desirs. Il y en a une de volupté à qui vous consacrez vôtre corps & vôtre ame. Il y a des attaches, des inclinations, des liaisons & des affections qui donnent de la jalousie à nôtre Seigneur. Voila la cause de tous vos malheurs.

*Otez tout cela d'icy, dit-il, chassez ces bœufs & ces moutons, mettez en pieces toutes ces idoles; quoy vous faites de la maison de mon Pere une retraite de vo-*



leurs? vous y exercez des commerces infames, vous adorez des creatures & vous leur donnez vôtre cœur? ô je regneray sur vous de gré ou de force. Je vous feray sentir les effets de ma justice, si vous ne voulez pas éprouver les effets de ma bonté.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Dieu frappe le pecheur de plusieurs fléaux.  
*Psal. 31.*

Je glorifieray celuy qui me donnera de la gloire, & je rendray infame celuy qui me méprise.  
*1 Reg. 1.*

Ils mirent l'Arche de Dieu qu'ils avoient prise, dans le Temple de Dagon, & la placerent auprès de Dagon. *1 Reg. 5.*

Entrez & voyez les abominations qu'ils commettent dans mon Temple. *Ier. 8.*

Aussi je vais répandre ma fureur sur eux, je ne leur pardonneray point, & je n'auray point compassion de leur misere; & lorsqu'ils pousseront leurs cris d'une puissante voix à mes oreilles, je ne les exauceray point. *Ibid.*

Mon Dieu les Nations sont entrées dans vôtre heritage; elles ont profané vôtre Temple saint. Répandez vôtre colere sur les Nations qui ne vous connoissent pas; car elles ont desolé le lieu de vôtre demeure. *Psal. 78.*





POUR LE VENDREDY DE LA IX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De l'abus des graces & des visites de  
notre Seigneur.*

I. P. **J**erusalem a été desolée & abandonnée à la puissance de ses ennemis, parce qu'elle n'a pas profité du temps de sa visite. Dieu nous visite par ses inspirations, par des touches interieures, par ses bienfaits, par ses châtimens, par les avis que nous donnent les Predicateurs & les Confesseurs. Quand donc vous étouffez la voix de Dieu. Vous faites outrage à son esprit. Vous imitez Herodes qui fit mourir saint Jean-Baptiste qui étoit la voix de nôtre Seigneur. Vous imitez Saül qui fit mourir les Prêtres qui sont les organes de la divinité. Vous imitez les Juifs qui n'ont point profité de la visite de Jesus-Christ, & qui ont été reprouvez.

II. P. Quand vous résistez aux inspirations de Dieu, vous pechez sans ignorance. Vous pechez par obstination. Vous pechez par malice. Vous enfoüissez les talens de Dieu. Vous abusez de ses dons.



Vous foulez, comme parle saint Paul, Jesus-Christ aux pieds. Vous profanez son Sang. Vous affligez & irritez son esprit.

Quand vous résistez aux inspirations III. P<sup>2</sup> de Dieu, vous tenez la vérité captive. Vous rompez le cours des graces qui vous étoient préparées. Vous vous mettez en danger d'être traité comme la ville de Jerusalem. Vous attirez la vengeance de Dieu sur vous, & vous devez craindre que vous ne mouriez dans votre peché.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration precedente.*

---

POUR LE SAMEDI DE LA IX. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Quelles peines encourent ceux qui  
abusent des graces.*

**D**ieu se taît après avoir parlé. Il se cache après s'être fait voir. Il se retire après avoir appelé. Il abandonne une ame après avoir long-temps frappé à la porte de son cœur. Il méprise après avoir été méprisé. Il punit après avoir long-

I. P<sup>2</sup>



*XLII Pour le Samedi de la IX. semaine*  
temps pardonné. Il redemande beaucoup  
à celuy qui a beaucoup reçu. Il châtie se-  
verement celuy qui a reçu ses graces &  
qui en a abusé.

N'êtes-vous point de ces esprits rebel-  
les, durs & impenitens? N'êtes-vous point  
un enfant d'Herode ou de Saül, qui ont  
fait mourir la voix de Dieu? Combien y  
a-t-il qu'il vous parle, qu'il vous appelle,  
qu'il vous attend, qu'il vous cherche,  
qu'il vous prie, qu'il vous poursuit,  
qu'il frappe à la porte de vôtre cœur,  
qu'il vous conjure de la luy ouvrir, de  
quitter ce peché, de vous corriger de ce  
vice auquel vous êtes sujet, de vous re-  
concilier avec vôtre ennemi, de retenir  
vôtre langue, de frequenter les Sacre-  
mens, d'être plus fidele à vous acquiter de  
vôtre devoir? Combien y a-t-il que vous  
tenez la verité captive dans vôtre esprit,  
sans luy donner la liberté de descendre  
dans vôtre cœur, & de passer de vôtre  
cœur dans vos mains?

**H. P.** O ame rebelle! la justice de Dieu va  
éclater sur toy. On va t'ôter les talens  
dont tu ne profites point. On va transpor-  
ter à un autre le Royaume de la grace,  
& de l'amour où tu ne veux pas entrer.  
Cœur ingrat & endurci! ç'en est fait,  
Dieu ne te parlera plus, ou sa parole ne  
te touchera plus. Le saint Esprit ne te



soufflera plus. Ta conscience ne te tourmentera plus. Les remedes ne te profiteront plus. Personne ne t'instruira plus. Jesus ne te visitera plus. Ton bon Ange ne te corrigera plus. Dieu ne te punira plus. Il t'abandonnera à la fureur de tes passions. Tu abuses de ses graces , & tu n'en auras plus.

O mon Dieu ! je reconnois que je ne suis point encore abandonné , puisque j'entens encore vôtre voix qui me menace & qui m'étonne. O je ne veux plus vous faire attendre comme j'ay fait depuis tant d'années. Je ne veux plus resister à vôtre grace , ni me rendre rebelle à vos lumieres. Il y a trop long-temps que je tiens vôtre verité captive. Je la veux mettre en liberté. C'est trop vous faire attendre ; je veux resolutement vous obéir.

O Jerusalem ! si tu connoissois , du moins en ce jour qui t'est donné , la grace que Dieu te fait de te visiter encore & de te présenter la paix. Voila peut-être la dernière fois qu'il te visitera , & la dernière fois qu'il te parlera. Profite de cette occasion , qui ne te retournera peut-être jamais. Reçois Jesus dans ton cœur , donne-luy ce qu'il te demande , rends-toy à la verité , accepte la paix qu'il te presente , & n'abuse plus de ses bienfaits , si tu ne

III. P.



114 Pour le Samedi de la IX. Semaine  
veux point sentir la rigueur de ses ven-  
geances.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Malheur à toy qui meprises , ne seras-tu pas  
aussi méprisé ? *Is. 33.*

Je vous ay appellé & vous n'avez pas voulu  
venir. Je vous ay présenté la main , & vous n'a-  
vez pas daigné me regarder. Vous avez méprisé  
tous mes conseils , & fait peu d'état de ma cor-  
rection. Et moy aussi de ma part je me riray &  
moqueray de vous , lorsque ce que vous craignez  
vous sera arrivé. *Prov 1.*

Je m'en vas , & vous me chercherez & vous  
mourrez en vôtre peché. *Ioan. 8.*

Gardez-vous bien d'étouffer le saint Esprit.  
*Theff. 5.*

Si vous entendez aujourd'huy sa voix , n'endur-  
cissez point vos cœurs. *Pf. 94.*

Je vous declare que le Royaume de Dieu vous  
sera ôté , & qu'on le donnera à un peuple qui en  
profitera. *Matth. 21.*

---

POUR LE X. DIMANCHE APRES  
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

JESUS dit cette parabole à quelques-uns  
qui mettoient leur confiance en eux-mê-  
mes , comme étant justes , & qui méprisoient  
les autres. Deux hommes monterent dans le  
Temple pour y faire leur priere. L'un étoit